L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 AOUT 1858.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 11 AOUT 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six [illegible]. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] & Leaumont—Marchandises sèches.
[illegible]—Le fonds du magasin de cages [illegible] Chartres 183.

Merveilles du dix-neuvième siècle.

Le dix-neuvième siècle a déjà vu s'accomplir de grandes choses, et des prodiges plus [illegible] se réaliseront encore avant qu'il soit expiré. L'application de la vapeur à la navigation et à la locomotion sur terre a rapproché les continents, les Etats et les villes. Les peuples les plus éloignés se donnent la main; des légions de voyageurs franchissent incessamment toutes les frontières et les nations, se mêlant les unes aux autres, [illegible] peu à peu aux absurdes préjugés qui autrefois les divisaient. Elles apprennent à se connaître et à s'apprécier.

Après que la vapeur eut abrégé les distances pour la matière, l'électricité est venue [illegible] pour la pensée. Le dernier [illegible] de la merveilleuse découverte de M. Morse a été la réunion de l'Ancien et du Nouveau Monde par un câble télégraphique.—La dépêche que renferme aujourd'hui nos colonnes [illegible] que les deux extrémités du câble sont fixées en Europe et en Amérique et [illegible] signaux s'échangent d'un continent à l'autre à travers l'immense étendue de l'Océan. Le formidable problème est donc résolu, et il sera maintenant facile de faire circuler la pensée sur tous les points du globe en [illegible] du réseau télégraphique. [illegible] les événements qui [illegible] dans les royaumes les plus [illegible] seront connus au même moment [illegible] reste du monde.

Dans l'ordre matériel, la construction du [illegible] est encore un admirable triomphe [illegible] moderne qu'aucun obstacle n'arrête [illegible] parvenu à dompter la nature. Après la réalisation de toutes ces merveilles, [illegible] s'agit en même temps de creuser [illegible] la Manche et de jeter un pont [illegible] pour relier la France à l'Angleterre. La science a démontré que cette gigantesque entreprise peut s'exécuter.

On travaille aussi à percer les montagnes [illegible] élèvent entre certains Etats [illegible] infranchissable en plus d'un endroit. Les deux Péninsules, dit un journal, [illegible] l'Europe dans la direction [illegible] l'Espagne et l'Italie, sont séparées [illegible] continent par les Pyrénées et par les Alpes. Les réseaux de chemins de fer [illegible] moins s'achèvent rapidement de chaque côté de ces grands obstacles élevés par la nature. Il s'agit actuellement de mettre les chemins de la France en communication avec ceux de l'Espagne, les chemins de la France et de la Suisse en communication avec ceux de l'Italie. Pour [illegible] tranchir les Pyrénées et les Alpes, on [illegible] la question."

Le moment parait opportun pour le percement des Alpes [illegible] d'intérêt que nous [illegible] reproduire :

"Les [illegible] de fer ne sauraient admettre de pentes considérables. On sait que, sur [illegible] sont traitées, la [illegible] est de [illegible] ce qu'elle est en [illegible] d'une pente de deux [illegible] quintuple; qu'enfin, sur [illegible] on a dû [illegible] recourir à des machines fixes qui [illegible] au moyen de câbles. Mais [illegible] que l'on peut [illegible] dans les [illegible] le pouvoir d'accélérer [illegible] qu'elle soit pour [illegible] Cependant [illegible] l'on est [illegible] de créer des pentes assez considérables [illegible] pour permettre aux [illegible] de circuler avec leurs convois.

[illegible] s'est présentée d'abord, [illegible] plus facile, consiste à [illegible]. Ainsi, pour unir nos [illegible] ceux de l'Espagne, on tournera les Pyrénées par les deux extrémités, par [illegible] on ne [illegible] la Méditerranée, du côté de Bayonne et du côté de Perpignan. Ainsi encore, [illegible] réseau italien nous tournerons [illegible] des Alpes en suivant le littoral de Marseille à Nice et à Gênes. Mais ces [illegible] mettront en communication [illegible] avec le cœur de l'Italie. Le problème [illegible] véritablement résolu, [illegible] auront ouvert le passage au chemin [illegible] les rochers couverts de [illegible]

Le Piémont s'est mis à l'œuvre; à travers [illegible] Alpes, non loin du mont Cenis, [illegible] galerie souterraine. C'est [illegible] tunnel que l'on a donné le nom de [illegible] parce qu'il doit se rattacher [illegible] de gigantesques. Nous en avons [illegible] récemment publié par M. Menabrea, [illegible] des détails plus précis que ceux qui [illegible]

Ce n'est, [illegible] le mont Cenis qu'on projette de [illegible] l'épaisseur de [illegible] 6 kilomètres on [illegible]. On [illegible] plus à l'ouest, [illegible] et de Modane, on [illegible] montagne offre une épaisseur moins considérable [illegible] les chemins de la Savoie et du Piémont se [illegible] Perte, les chemins de fer français [illegible] de l'Arc et de la Doire sont presque [illegible] une descend de l'est à l'ouest, [illegible] une pente en sens contraire [illegible] plus étroite [illegible] de la chaîne des Alpes. Il s'agit, par conséquent, d'exécuter un souterrain de 13 kilomètres. Or, un pareil travail est-il possible, [illegible] dans un délai qui ne nous [illegible]? Voilà [illegible] est tout naturellement conduit à se demander.

Il n'a jamais encore été exécuté de souterrain d'une pareille longueur. En France, les plus [illegible] construits sont celui de Blaizy, sur le chemin de Lyon, et celui de la Nerthe, sur le chemin de la Méditerranée. Le premier a 4,100 mètres et le second 4,600 [illegible]. On voit, par conséquent, [illegible] le percement des Alpes [illegible] longueur triple des tunnels les plus [illegible] faits.

Mais ce qui rend l'exécution de ce souterrain extrêmement difficile, c'est moins sa longueur elle-même que les conditions dans lesquelles le percement doit s'opérer. Comment est-on parvenu à élever, dans un délai raisonnable, les ouvrages de ce genre que nous venons de citer? Ce n'est pas seulement en entamant le souterrain par ses deux extrémités, c'est en foncant des puits, qui, partant de la surface, ont été recouper le terrain à la profondeur voulue, et ont permis ainsi de multiplier les chantiers de travaux. Ainsi l'on avait établi, pour faire le tunnel de Blaizy, plus de vingt puits, qui avaient fourni le moyen d'attaquer le percement par plus de quarante points, à droite et à gauche de chacun de ces puits. Malheureusement, dans le souterrain des Alpes, rien de tout cela n'est possible. L'élévation de la cime ne permet pas de foncer des puits pour entreprendre le tunnel sur plusieurs points. On ne pourra y travailler que par les deux extrémités.

Combien faudrait-il de temps pour exécuter un travail de 12,500 mètres dans ces conditions, en se servant des procédés ordinaires? C'est ce que nous ne nous hasarderons pas à prédire. Il nous suffira de rappeler que le souterrain de Blaizy, long seulement de 4,100 mètres, attaqué par plus de quarante [illegible], a exigé près de trois ans et demi. Le tunnel des Alpes étant trois fois plus long et ne devant être entamé que par deux points, on voit à quel résultat nous serions conduits en établissant une proportion. M. Menabrea pense qu'il faudrait trente six ans, [illegible] que l'on a été plus près de la vérité pratique en parlant de cinquante ou soixante ans.

On a donc cherché les moyens d'accélérer l'exécution de la galerie. On a imaginé des machines propres à pourvoir simultanément à l'avancement, à la perforation et au déblaiement des terrains. M. Menabrea donne la description des appareils auxquels on s'est arrêté. Sans entrer dans des détails techniques [illegible] pas à leur place, nous dirons que la partie réellement neuve du système consiste dans un appareil, qu'on désigne sous le nom de *compresseur hydraulique*, [illegible] dont transmettre la force [illegible] de l'utilisation des torrents [illegible] d'eau qui existent de chaque côté du tunnel. C'est l'air qui, étant comprimé, servira à cette transmission. On l'emploiera, soit pour ventiler les travaux, soit pour faire marcher des perforateurs qui pratiqueront des trous de mine. Tel est, en peu de mots, le système qui a été adopté, et sur lequel on compte pour conduire le percement avec une rapidité qui laisserait bien loin d'elle celle qu'on a obtenu jusqu'à ce jour.

M. Menabrea fait le calcul suivant. Avec ce système, on fore moyennant un trou de mine dix fois plus vite qu'avec les moyens ordinaires actuellement en usage. Or, comme dans la formation des galeries des mines, les trois quarts du temps total sont employés pour percer les seuls trous de mine, on pourra, par ce seul fait, singulièrement accélérer le travail. M. Menabrea ajoute que, les nouveaux perforateurs occupant peu de place, on pourra en placer dix-huit là où trois couples de mineurs à peine pourraient travailler, ce qui sera un nouvel élément d'accélération. Il est ainsi conduit à évaluer, avec les auteurs du projet, l'avancement des deux côtés de la montagne à six mètres par jour, ce qui permettrait d'achever le tunnel en six années seulement."

COMPAGNIES D'ASSURANCE. — La compagnie d'assurance de Hope et la compagnie d'assurance de la Nlle-Orléans annoncent qu'elles rembourseront désormais à leurs assurés six pour cent du montant de la prime.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LE CABLE SOUS-MARIN
Succès définitif.

Débarquement en Europe et en Amérique de chaque extrémité du câble.

Trinity Bay, 7 août—Les deux extrémités du CABLE TRANSATLANTIQUE ont été débarquées sans accident. Le cable est en excellent état.

Des signaux s'échangent constamment entre cette station et le bureau du télégraphe à Valentia Bay, en Irlande.

ELECTION A ST-LOUIS—Le comté de St-Louis, qui comprend la ville de ce nom, au Missouri, a procédé, il y a dix jours, à l'élection d'un représentant au Congrès. Dans la ville, Barret a obtenu 6,450 voix; Breckinridge, 4,996; Blair, 5,829. Barret, démocrate, a donc reçu 630 suffrages de plus que Blair, freesoiler, et 1,453 de plus que Breckinridge, américain. La candidature de ce dernier a assuré le triomphe de Barret, car les freesoilers sont maintenant en majorité à St-Louis, et beaucoup d'entr'eux n'avaient soutenu Breckinridge, Blair aurait infailliblement obtenu la majorité des suffrages. Le Sud se félicitera du succès de Barret, mais il ne doit pas se faire illusion : l'opinion au Missouri devient de plus en plus favorable à la cause du libre travail.

NOUVEAU MEXIQUE — Les derniers avis du Nouveau-Mexique reçus à St-Louis, annoncent que de terribles orages ont éclaté dans les plaines de l'Ouest. Des voyageurs américains y ont rencontré des bandes d'indiens qui semblaient animés de dispositions fort peu amicales à l'endroit des blancs. L'attitude résolue des voyageurs a seule empêché les sauvages de les attaquer.—Le 4 juillet a été célébré avec beaucoup d'éclat à Santa-Fé. La déclaration de l'indépendance a été lue en anglais et en espagnol et des discours prononcés dans ces deux langues.

TRISTE ACCIDENT—Les journaux de Baton Rouge nous apprennent que Mme Wolski, femme d'un musicien de cette ville, est morte samedi dernier d'une cruelle façon. Etant entrée dans la cuisine pour donner un ordre, elle s'approcha du foyer et ses vêtemens prirent feu. Elle fut en un instant enveloppée de flammes, et elle reçut de si graves brûlures qu'elle expira le même jour, après quelques heures d'une horrible agonie. Mme Wolski était Polonaise et donnait des leçons de langues modernes. Elle laisse deux jeunes enfants.

CHRONIQUE LOCALE.

RECORDER SUMMERS—Mme Willett accompagnée hier devant le recorder Summers sous prévention d'avoir volé la somme de $785 en billets de banque, en or et en argent, chez Mme Ann McGuire, rue Vine, entre Julia et Cypress.—L'affidavit dit que les $785 se trouvaient dans un coffre et appartenaient aux fils de la plaignante.—Mme Willett a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 16 du courant.

Peter Connery qu'un affidavit accusait d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Timothy Noonan, le 16 du mois dernier, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Joseph Ridgely passera dix jours en prison pour avoir assailli sa femme. Le tribunal l'avait d'abord condamné à une amende de dix piastres qu'il n'a pas pu payer.

Mary Coulter, accusée de tentative de meurtre sur la personne de Nancy Mayfield, subira un interrogatoire le 13 du courant. Kate Hector est accusée de complicité.—Nancy a reçu des coups de poignard. Les médecins disent qu'elle est hors de danger.

Mary Brown et Mary McCoy, vagabondes, ont été condamnées à deux mois de maison de travail.

Ellen Jenkins acquittera une amende de dix piastres ou passera un mois dans la même institution, pour avoir troublé la paix et s'être servie d'un langage indécent.

RECORDER WILTZ—A. St-Cyr, P. G. Labarre, H. Berlucheaud et M. Garcia, officiers du Deuxième District, ont comparu hier devant le recorder Wiltz, sur l'affidavit de M. Jules Déjan qui les accusait d'avoir violemment assailli son nègre John, le 26 du mois dernier près l'encoignure Conti et Bourgogne, et d'avoir mis ses jours de l'esclave en danger.—Le tribunal a renvoyé Garcia de la plainte et exigé un cautionnement pour répondre de la comparution des autres prévenus devant la Première Cour de District.

Jules Jalliot, h. c. l., accusé Peton, h. c. l. d'abus de confiance. Il s'agit de six piastres.

F. Eichet se plaint d'avoir été battu par Didier Brouste.—Cautionnement de $300.

Un affidavit déclare que Fleguin Gonzales, José Martin et autres ont assailli le Dr Manuel P. Avila. Les accusés étaient armés de pistolets.

Cristoval Espindola dit que Gonzales, dont le nom figure plus haut, l'a battu.

Adam Grisor a été condamné à dix piastres d'amende pour violation des ordonnances.

RECORDER ADAMS—Les nommés Jones et Gray ont été condamnés chacun à cinq piastres d'amende pour s'être battus à coups de poing.

Antoine Brown n'ayant pas pu fournir un cautionnement de $200, pour répondre de sa bonne conduite, a été écroué.

RECORDER LONG—L'officier Benjamin Leggett, que le recorder Long a envoyé dernièrement devant la Première Cour de District pour tentative de vol sur la personne de Caroline Fay, a demandé et obtenu l'arrestation de la mère et de la fille pour répondre de leur comparution lorsque l'affaire sera appelée.

S. Jacobs, prêteur sur gage, encoignure Poydras et St Charles, a été envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir commis un vol de $300, au [illegible] au préjudice d'André Hillman.—Cautionnement de $500.

Les cinq jeunes gens que Charles Laurence accusait de le suivre dans l'intention de le tuer, ont été acquittés.—Les accusés déclaraient que le plaignant avait calomnié plusieurs personnes respectables du Troisième District, dans des lettres adressées au journal connu sous le nom de "Young America" ou "Life in Boston."

ENQUÊTE—Le coroner a tenu une enquête sur le cadavre de Honorina Magis dont les parents demeurent au No 119, rue Musique. Honorina avait vingt-un mois. Elle est morte subitement. Le juri semblait croire qu'elle avait succombé à une fièvre.

ACCIDENT—Le cocher de l'omnibus No 97, est tombé, hier, à midi, au coin des rues Communes et Carondelet, et s'est grièvement blessé. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

JUSTICE SOMMAIRE A ST JACQUES—On sait que les habitans de St Jacques ont résolu d'agir sommairement à l'égard des criminels spéculateurs qui vendent aux nègres des boissons alcooliques. Nous trouvons dans une lettre adressée au *Drapeau de l'Ascension* des détails intéressans sur quelques actes de rigueur exécutés par la population de la paroisse :

"......Il y a quelques jours déjà, nous avons chassé de la paroisse un nègre libre nommé Gabriel, et nous avons appris que ce nègre s'était retiré à Donaldsonville, où il espère sans doute, recommencer à trafiquer de nouveau. Je ne puis trop engager les habitans de votre ville à veiller sur ce Gabriel, et à lui ordonner d'aller ailleurs, au plus vite, porter son industrie.

"Une visite a été faite aussi à bord d'une pirogue, et le comité a défoncé une douzaine de barils qui se trouvaient à bord, défendant sous peine de la potence, au caboteur, d'aborder jamais sur la côte de St Jacques.

"Enfin plusieurs habitans de la paroisse ont reçu l'injonction d'avoir à quitter St Jacques, sous un délai de quelques jours. Partout où l'on a trouvé des barils de whisky, ils ont été défoncés.

"M. Paul Leblanc, créole de St Jacques, qui tient un fort magasin de groceries, et une veuve Perrin, créole aussi, qui tient un autre petit magasin, devront avoir quitté la paroisse jeudi prochain.

"Quinze jours de grâce leur ont été accordés à l'un et à l'autre. P. Leblanc avait d'abord porté plainte contre les membres du comité, mais il a cru prudent de la retirer et de se conformer aux ordres qui lui ont été faits.

"Plusieurs autres individus, accusés, non de tenir un magasin, où les nègres trouvaient à trafiquer, mais d'exercer un petit trafic nocturne avec les esclaves, ont été avertis de quitter la paroisse avant vendredi dernier.

"Deux de ces individus, Louis Rome, âgé de 54 ans et natif de St Jean-Baptiste et Adolphe Guillaume, âgé de 25 ans et natif de St-Jacques, ont cru sans doute que les ordres du comité n'étaient pas sérieux, car ils se sont entêtés à rester sur la paroisse.

"Les membres du comité, au nombre de 40, se sont transportés à leur domicile, vendredi matin à 8 heures. Louis Rome a été trouvé couché sur son lit, et Adolphe Guillaume a été trouvé buchant du bois. Tous les deux, sur l'ordre des membres du comité, se sont déshabillés complètement puis ont subi l'outrageant supplice du goudronnage et de l'emplumage. On les a ensuite fait embarquer dans un esquif, en leur expliquant que s'ils remettaient jamais les pieds dans St Jacques, ils seraient pendus.

CHERBOURG.

On lit dans le *Constitutionnel* :

Comme port militaire, Cherbourg réunit de grands avantages. Mais les Anglais ont plus d'un établissement pareil à nous faire voir, et si ce n'était à cause de sa position dans la Manche, qui lui donne une importance spéciale, Cherbourg n'a rien que Brest ou Toulon puissent lui envier.

Ce qu'on y admire, c'est la belle ordonnance et la régularité. Comme la nature n'a rien fait d'elle-même à Cherbourg, à l'exception de la rade, qui n'était pas couverte, la science a pu choisir son terrain. Par un travail herculéen, elle a métamorphosé en bassins remplis d'eau des massifs de rochers et, précisément parce qu'elle n'était pas aidée par la disposition des lieux, elle a taillé le port en belles lignes régulières; elle lui a donné des proportions harmonieuses; elle lui a assuré partout la quantité et la profondeur d'eau qu'elle a jugées nécessaires. Aussi le port de Cherbourg, dans son ensemble, présente aux hommes de l'art un aspect tout satisfaisant qu'aux marins.

La première chose à faire était de fermer la rade. La baie de Cherbourg n'offrait jadis aux vaisseaux qu'un bon ancrage. Ils n'y trouvaient pas d'abri contre la violence des vents du nord-est et du nord-ouest. La pensée de la couvrir par une digue remonte au règne de Louis XVI. Après divers essais, on imagina de jeter au fond de l'eau des caisses coniques en charpente chargées de pierres; mais ces constructions, malgré leur poids, n'ayant pu résister à l'agitation de la mer, on essaya d'y substituer une digue à pierres perdues. Ces pierres furent dispersées. Alors on revint aux cônes chargés de pierres, mais on y ajouta des blocs énormes qui couronnèrent et affermirent les caisses coniques. Le succès était désormais assuré, mais il exigeait de longues années de patience et beaucoup d'argent. La République n'avait ni argent ni patience; aussi les travaux, sinon les études, furent suspendus jusqu'en 1799, époque où l'ingénieur Cachin fut chargé de poursuivre les travaux. On sait ce qu'est la digue aujourd'hui. Elle a près de quatre mille mètres de long, sur une largeur de soixante-dix-huit mètres à la base et vingt-neuf mètres au sommet. Une batterie au centre et trois forts défendent cet ouvrage et l'intérieur de la rade, qui pourrait contenir quatre cents vaisseaux.

Ainsi fermée, la rade pouvait suffire pour abriter les flottes opérant dans la Manche, et elles eussent trouvé à se ravitailler dans le port de commerce. Mais il avait été décidé, en outre, qu'on créerait à Cherbourg un port de construction et d'armement, et c'est ce travail qui vient d'être achevé.

L'ensemble du port militaire comprend un avant-port ayant ouverture sur la rade par un chenal de 64 mètres contenu entre deux môles qui s'avancent en mer à la distance de 300 mètres du rivage. A droite de l'avant-port est un premier bassin. Sur une seconde ligne, également parallèle à la côte, s'étend l'arrière-bassin, qui, à lui seul, a la longueur de l'avant port et du premier bassin. On dit qu'il peut contenir cinquante vaisseaux. Il a quatre cents mètres de longueur, deux cents mètres de largeur et seize mètres quarante centimètres de profondeur. Il est entouré de cales de construction et de formes de radoub. C'est ce bassin, creusé dans le granit, qui doit être immergé le mois prochain en présence de l'Empereur. Nous ne parlons pas ici des établissemens de l'arsenal, des forges, des corderies, des voileries, parce que leur construction, si grandiose qu'elle soit, n'a point offert de difficultés comparables à celles qu'on a rencontrées dans l'exécution des travaux hydrauliques.

Nous ne pouvons mieux faire, pour donner une idée des difficultés, que de citer le passage suivant d'un mémoire écrit par un ingénieur :

"Quant aux môles et aux digues d'enceinte, dont il fallait jeter les fondemens dans une mer fréquemment orageuse, à des profondeurs qui varient sans cesse, suivant l'ascension et l'abaissement de la mer, et sur un sol d'une consistance très inégale, ces travaux présentaient des difficultés extraordinaires dont les constructions maritimes n'offraient pas d'exemple. Quoi qu'il en soit, ce nouveau port existe; les môles, les digues d'enceinte, toutes les parties de ce vaste établissement maritime, dont le succès fut pendant longtemps le sujet d'une grande incertitude, s'élèvent du sein des eaux avec l'empreinte de la grandeur et tous les caractères d'une solidité inaltérable."

L'une des plus grandes difficultés que l'art de l'ingénieur ait eu à vaincre, a consisté dans la formation du batardeau destiné à empêcher l'invasion des eaux de la mer pendant les travaux de construction de l'avant-port et du premier bassin; il fallait y donner une solidité à l'épreuve de l'action des vagues, une imperméabilité complète; enfin il fallait se réserver la faculté d'en enlever toutes les parties, afin d'éviter qu'il encombrât la passe de ses débris lorsqu'il aurait rempli son but. La masse de bois et de fers employés à cet ouvrage avait un poids de 1,300,000 kilogrammes. Il a été mis à flot et il houé à sa destination avec la plus grande précision et un succès parfait. Plus tard, lorsqu'il fallut l'enlever, il ne s'en détacha qu'un petit nombre de pièces de bois qui ont été tirées de la passe au moyen de la cloche à plongeur.

RECONNAISSANCE PUBLIQUE.—Il est question, dit un journal de New York, d'ouvrir une souscription nationale en faveur du Dr Morton, qui le premier a fait connaître l'emploi de l'éther dans les opérations chirurgicales et qui doit être considéré comme un bienfaiteur de l'humanité.

Le Dr Morton n'a pas tiré, jusqu'aujourd'hui, le moindre profit de son utile invention, si l'on en excepte quelques dons peu importants qui lui ont été faits par diverses sociétés.

La souscription dont il s'agit aujourd'hui a été mise en avant par quelques-uns des chirurgiens les plus éminents, tant de l'Amérique que des autres nations.

FEUILLETON.
LE BONHOMME NOCK.
QUATRIÈME PARTIE.
II.—[Suite.]

VIVE L'EMPEREUR!—VIVE LE ROI!

Le major de place, après avoir donné le mot au factionnaire placé à l'avancée de la citadelle, fit franchir deux poternes aux conjurés, et les introduisit jusque dans son pavillon et dans ses appartemens.

—Ici, dit-il, nous pouvons parler sans gêne; mes domestiques sont tous soldats et du complot. Mes amis, voilà, ajouta-t-il en ouvrant une grande armoire, voilà le vestiaire général et l'arsenal...... Choisissez vos uniformes et armez-vous. Les pistolets sont chargés et amorcés, je vous en préviens.... pistolets à deux coups, fabrique de Liège; c'est ce qu'on se procure le mieux.... il faut être en mesure de défendre sa vie en cas de malheur.

—J'aime ce luron-là, moi, dit Michaux à Verneil, il prévoit tout.

Mon cher baron, glissa Verneil à Delmas sans répondre au capitaine, j'aime mieux avoir à faire aux vrais bonapartistes; ce major de place ne m'inspire qu'une médiocre confiance..... je l'ai connu si chaud royaliste!

—Ah! Monsieur le comte, un pareil soupçon! songez donc à ce que vous dites.

—C'est précisément parce que j'y songe, interrompit Maxime, que je méprise les renégats.

—Si vous saviez, continua M. de Sorback, ce qu'il m'a fallu de soins, de patience, d'audace et de ruse pour rassembler dans cette armoire tout ce que vous y voyez! Il n'est pas un de ces uniformes, sur lequel je ne me sois exposé à être fusillé...... Aussi je n'ai d'y en finir.... Allons, messieurs, habillez-vous.

Michaux, Delmas, Deschamps et Bérenger, prirent des uniformes à leur taille. Maxime s'arma de deux pistolets dont il examina les amorces.

—Vous ne vous costumez pas, Monsieur le comte? lui demanda le major.

—Non...... je n'ai pas l'habitude de porter l'uniforme; je serais gauche et gêné..... A quoi bon, d'ailleurs, mentir une fois de plus?.... Je ne suis pas soldat..... Cette cocarde, ces armes, et une décision bien arrêtée suffisent au rôle qui m'est assigné.

Lorsque les conjurés furent tous, à l'exception de Maxime, revêtus de leurs habits militaires, et enveloppés de manteaux qui cachaient leurs épaulettes, dix heures et un quart sonnèrent à la cathédrale.

—Réglons nos montres, s'écria le major.... Très bien; maintenant, mes chers amis, à nos postes. Vous, Monsieur Deschamps, vous allez à la caserne du 15e de ligne, avec le comte de Verneil; vous, capitaine Bérenger, c'est au quartier des pontonniers que vous menez M. Delmas; moi, je reste ici avec le brave capitaine Michaux pour enlever ma garnison. Le général Bonnefond est chargé d'opérer à l'arsenal. A onze heures précises, chacun de vous abordera le factionnaire de la garde de police et lui dira : "*Vieille garde!*" Le factionnaire répondra : "*Au poste!*" et présentera les armes.

Le reste, Messieurs, ainsi qu'il est convenu, et selon les instructions émanées du comité central. Les postes des casernes sont occupés par des hommes du mouvement, la troupe ne dort pas.... Il ne faudra pas perdre une minute.... Le 15e de ligne enverra un détachement à la préfecture, les pontonniers iront au quartier-général, le comte Bonnefond se charge de la caisse publique.. *Vive l'Empereur!* mes amis; serrons-nous encore la main.

Verneil, Delmas, Bérenger et Deschamps sortirent, accompagnés du major de la place qui, leur ayant fait livrer le passage des pont-levis et de l'avancée, revint trouver le capitaine Michaux.

—Embrassons-nous, dit Verneil à Delmas avant de le quitter : peut-être ne vous reverrai-je plus.

—Volontiers, Monsieur le comte; mais chassez vos noirs pressentimens.

—Dépêchons, Messieurs, dépêchons, dit Deschamps, une minute de retard, et la France est perdue!

"Pauvre France!" soupira Verneil en s'éloignant, tes enfans, les meilleurs comme les plus mauvais, s'unissent pour te déchirer!"

Le capitaine Michaux s'était assis en face du major; et, dans son impatience, il tirait sans cesse sa montre comme pour précipiter la marche du temps.

—Savez-vous bien que vous êtes toujours un dragon superbe! dit le major; c'est étonnant comme le casque vous rajeunit!

—Oui, on m'a souvent répété cela. Mais, ventre de biche! je voudrais bien vieillir de dix minutes à l'heure qu'il est.... Ah çà! je n'ai pas trop compris ce qu'on nous avez raconté à propos de votre garnison..... Ne sont-ils pas tous pour Sa Majesté l'Empereur, vos fantassins?

—Tous, non.... mais la grande majorité.

—Faudra donc en exterminer quelques-uns de ces vilains troubadours?....Porter une clarinette et ne pas être pour l'Empereur, c'est comme qui dirait un sacristain qui ne serait pas pour le pape......Je vas vous les arranger, moi, ces fainéans!

—Oh! ce sont des conscrits; ils n'aiment pas l'Empereur parce qu'ils ne l'ont pas connu....

—Mauvaise raison....A Witepsk nous en avions des conscrits, des enfans de Paris.... et à Montereau, et en Champagne donc!.... Mais ces petits lapins-là vous avaient de l'âme jusqu'aux talons. "L'honneur leur sortait par tous les pores" a dit Sa Majesté l'Empereur et Roi...Bon! bon! cinq minutes encore, et onze heures sonnent! Bigre de bigre! j'ai du vitriol dans le sang; faut que je marche......

—Voilà le moment! dit le major......partons.....nous allons entrer au poste de la poudrière....Vous comprenez que je n'y ai pas mis des vedettes, à ce poste......vous comprenez?

—Oui, oui....Ah! vous êtes un vieux malin, vous; j'ai vu ça de suite.

—Eh bien! arrivés dans ce poste, nous crions : *Vive l'Empereur!* et le tour est joué ....Si le coup venait à manquer, dans la ville, nous nous faisons sauter avec la citadelle plutôt que de nous rendre....Il n'y a que trente milliers de poudre et cartouches dans les caves....

—Vingt-cinq mille pipes!.... voilà une idée, par exemple! Adopté, nom d'un petit bonhomme, adopté!

—Sans compter, reprit le major, que si ma garnison boudait, nous lui ferions faire la cabriole, et....la seule menace de cette cabriole changera les récalcitrans en vrais agneaux.

—C'est vrai qu'on a eu tort de ne pas vous donner de l'avancement à vous! répondit Michaux....Ah! vous êtes un lapin.......En avant, marche!

—Prenez un pistolet de chaque main, dit le major au capitaine, imitez-moi, et attention....Nous ne sommes plus qu'à dix pas de la sentinelle....Attendons le signal.

Le premier coup de onze heures sonna à la cathédrale.

—*Vive l'Empereur!* et aux armes! cria Michaux à pleins poumons, en s'élançant dans le poste.—Allons! enfans, à bas le drapeau blanc, voilà votre cocarde!.....Saluez l'exemple de votre brave chef!.....*Vive Napoléon II.*

Michaux s'effaça pour démasquer le major, qui était resté derrière lui, et il fit un bond de tigre blessé, en entendant M. de Sorback lui dire, le pistolet au poing :

—*Vive le roi!* misérable!...... Un mot, un geste, et tu es mort.

Michaux se tourna vers les soldats qui avaient sauté sur leurs armes.

—A moi, mes enfants! leur dit-il; je suis un ancien de Sambre-et-Meuse, des Pyramides et de Moscou......Faites justice de ce traître.

La poste choisi par le major pour cette expédition, était composé en entier d'hommes connus pour leur dévouement aux Bourbons. Le sous-officier et ses soldats croisèrent donc la baïonnette sur Michaux, en criant : *Vive le roi!*

—Rends-toi, reprit M. de Sorback, et subis, au moins avec résignation, le sort de tes complices qui, dans ce moment, ont les poucettes....

—Les poucettes! répéta Michaux; essaye donc de me les mettre, et pare-moi ça d'abord.

Le capitaine fit feu de ses deux pistolets sur le major, qui se mit à rire.

—Ah! brigand! s'écria Michaux en regardant fumer l'amorce de ses pistolets, tu avais pris toutes tes précautions!

—Celui-là ne ratera pas, répondit M. de Sorback, et il ajusta le capitaine, qui lui dit froidement :

—Je suis bien sûr que tu ne tireras pas. Ce n'est pas un cadavre qu'il vous faut, mais un prisonnier....Allons, prenez-le....chien de berger, fais ton métier; sur l'échafaud, je te changerais pas ma peau contre la tienne. Sur ce, attachez-moi, insultez-moi, frappez-moi, je m'en soucie comme de vos compliments, Pierrots et Tourlourous que vous êtes! Ne vous gênez donc pas pour me serrer les poignets......je suis plus dur à la douleur que vous n'êtes lâches......Allez donc! encore plus fort.... là....jusqu'au sang....... c'est très bien.......grand merci! et maintenant où me conduirez vous, mes bons messieurs?

—A la geôle, coquin, répondit le major; à la geôle, où tu vas trouver tes bons amis Verneil, Delmas, Bonnefond, et le scélérat de Blandin, votre chef à tous, ne tardera pas à te rejoindre.

—Notre compagnie vaudra donc mieux que la tienne, Trestaillons de mon cœur.... *Par le flanc gauche*........ *gauche*.... ajouta-t-il, sur le ton du commandement; en route, mauvaise troupe; et vous pas accéléré; si ça ne vous fait rien, ôtez-moi la vue de ce particulier-là hongêt homme.

Le major rentra chez lui après le départ de Michaux et de son escorte. Puis, tirant une clé de sa poche, il ouvrit un cabinet qui touchait au salon où il avait reçu les conjurés.

—Affaire terminée, dit-il au chevalier de Cordouan (Nicolle), qui était paisiblement assis dans ce cabinet.

—Je suis très content de vous, Monsieur de Sorback, répondit Nicolle; vous avez montré beaucoup d'intelligence et de vigueur.......votre carrière s'en ressentira.

—Je n'ai pensé qu'à servir le Roi, Monsieur le chevalier.

—Bien! bien! il est cependant permis de songer à sa propre fortune. Avez-vous eu soin de me ménager, dans la personne de Blandin, des foudres de la justice?

—Oui, j'ai suivi vos instructions.

—A merveille! comme de juste, je ne paraîtrai pas au procès où il ne sera question que d'un sieur Blandin, chef de complot et contumax. Ce pseudonyme me fera échapper aux caquetages des gazettes; le chevalier de Cordouan n'aura rien à démêler avec les juges, les avocats, la procédure et le public. Mon rôle dans cette brillante affaire doit être, à perpétuité, le secret du ministre de la police, de Mandil, vous et moi....Pour le moment, ce rôle est fini...... adieu, je me sauve en Prusse, et vous laisse tout l'honneur de l'aventure, vous serez ce que vous voudrez, mon cher de Sorback; quant justice sera faite de ces grands coupables. J'espère bien que, comme ses acolytes, le général Bonnefond est actuellement sous les verrous.

—Certainement...... Diable! c'est là notre plus importante capture; le général a du se rendre à onze heures à l'arsenal, où j'ai donné des ordres et pris des mesures pour son arrestation.

—Oui, mais êtes vous bien sûr qu'il s'y soit rendu, à l'arsenal?

—Parfaitement sûr.... je l'ai vu, dans la journée, à son hôtel, et il m'a juré même fixé à ce sujet.

—Bravo! Adieu, mon cher major..... adieu, il est temps de nous séparer.

III.

LES PRISONNIERS.

Lorsque le capitaine Michaux arriva à la prison militaire, il vit un rassemblement qui ne lui laissa aucun doute sur le sort funeste de ses compagnons. Deux forts piquets de gendarmerie stationnaient aux extrémités de la rue, et les sentinelles étaient doublées au guichet.

En entrant dans la salle du greffe, Michaux aperçut Delmas, qui, assis sur un banc contre la muraille, prêtait son épaule pour appui au comte de Verneil. Le comte avait la tête enveloppée d'un bandeau sanglant; il paraissait épuisé, son visage était affreusement pâle, et ses yeux ne s'étaient ouvrir que pour jeter des regards dangereux à son entourage.

—Mettez vous là, cria un geôlier à Michaux, en lui montrant le banc des prisonniers.

—Ah! ah! dit Maxime, faisant un effort pour se soulever et tendre la main à ce nouveau compagnon de malheur, vous voilà, capitaine, j'espérais que vous vous tireriez du jeu; qui vous ferez tuer.......

—Il n'y a pas eu mèche, répondit Michaux; il fallait nous compléter à des messieurs, et on tenant à nous avoir vivans pour les hoires rouges, les robes noires, le diable et sa boutique. J'ai tiré sur le gredin de major, mais les pistolets étaient chargés avec du coton......

—A qui le dites-vous! interrompit Delmas; mes quatre coups ont raté...... Le comte n'a pas été plus heureux, et le coup de crosse qu'il s'est donné n'a pu que le blesser.

—Malheureusement! reprit Maxime.... Que la volonté d'en haut soit faite!

—Amen! et puis, comme dit le père Nock : *Qui est-ce que vous y faites!* s'écria Michaux. Il m'avait cependant prédit ça, le vieux marsouin......

—Capitaine, ne prononcez pas ce nom, dit Delmas vivement et à voix basse : d'abord, vous me brisez le cœur, et puis, vous compromettriez un homme qui est mon second père.... Pour l'amour de Dieu, silence! on va nous séparer...... Dans votre interrogatoire, pas un mot sur l'honnête et vaillant Nock.

—Si on m'en parle, je saurai quoi répondre; n'ayez pas peur...... N'a-t-il pas réalisé à toutes mes tentatives d'embauchage?.... Il a du nez, le vieux, un fameux nez!....

Après avoir inscrit les prisonniers sur le registre d'écrou, le gardien en chef de la prison procéda à leur incarcération. Par une tactique adroite du juge d'instruction, Delmas et Verneil furent, provisoirement, enfermés dans une même cellule, tandis que Michaux fut mis à part. C'était un piège inutilement tendu à ces deux hommes qui, loin de vouloir se défendre dans l'instruction de leur procès, désiraient tous les trois arriver, le plus vite possible, à l'inévitable catastrophe. On espérait que Delmas et Verneil, esprits cultivés, s'entendraient pour échafauder un système de justification, de réticenses, de dénégations en faveur de leurs affiliés inconnus; et l'on pensait que le capitaine Michaux, tête plus lourde, esprit brouillon, fournirait à l'accusation des preuves de l'entente combinée de ses co-accusés.

Delmas et le comte entrèrent dans le même cabanon, où ils furent mis aux fers, et, comme Verneil avait perdu beaucoup de sang, on fit prévenir le médecin de la prison pour qu'il eût à lui donner des soins.

La cellule des deux prisonniers recevait assez de jour par une lucarne fortement grillée, à plus de deux mètres du sol, qui donnait sur un chemin de ronde juste au point où ce chemin faisait un coude. Une sentinelle était placée de manière à plonger sa vue sur deux faces du chemin et au soin dans la cellule.

—Il paraît que nous sommes bien gardés, dit Maxime à Delmas; un factionnaire à notre porte et probablement un factionnaire là haut, car j'entends résonner une crosse de fusil.

—Oh! nous sommes pris et bien pris, répondit Delmas, et à moins d'un miracle....

—Un miracle! Dieu n'en fait que pour les honnêtes gens; à ce compte, j'espère qu'il pensera à vous.... Quant à moi, je lui demande une faveur...... une seule..... celle d'échapper à l'échafaud par une mort foudroyante, une attaque d'apoplexie... Mais, bah! j'ai toujours eu une santé de fer...... Jamais la moindre migraine, pas même un rhume.

Delmas sourit à ce propos, et avec une amère pitié.

—Vous souriez, continua Verneil; vous pensez peut-être, mon cher baron, que je regrette cette belle jeunesse exempte de douleurs et d'infirmités...... Non, non, détrompez-vous.... J'ai fait, depuis que je suis éloigné de Mme de Mont-Ville de profondes, terribles et sinistres réflexions. Je ne suis, pour ainsi dire, plus le même homme, qu'au moment où j'ai quitté Paris. Il faut croire que, comme ces pauvres papillons, irrésistiblement attirés par la lumière qui finit par les détruire, j'étais fasciné par cette femme digne de mon respect, je l'avoue, mais non pas de mes adorations, car la comtesse de Verneil, si vous la connaissiez, est au moins aussi belle, certainement plus grande dame; et puis.... elle est la mère de mon fils!...... Depuis qu'en m'éloignant de Mme de Mont-Ville je me suis rapproché si brusquement, hélas! de mon éternité.... le charme s'évanouit.... Je sens d'un mauvais rêve...... Je me trouve misérable...... odieux, et il me faut un violent courage pour ne pas maudire mon tenteur....ce pauvre Cordouan, que je tremble, toutefois, de voir arriver ici. C'est le chevalier qui, le premier, m'a parlé de Mme de Mont-Ville; c'est lui qui m'a présenté à elle.

—Ne vous avait-il pas prévenu du danger que vous auriez à courir?......

—Sans doute, mais il était trop tard!...... Tenez, mon ami (je peux vous appeler ainsi, puisque le malheur nous a fait frères), j'éprouve, je ne sais pourquoi, le besoin de vous ouvrir mon cœur par une sorte de confession générale. A coup sûr, je périrai avant peu, tandis qu'il est possible que vous sortiez vivant et libre de ce lugubre cachot.

Delmas secoua tristement la tête.

—Dieu est grand! disent les Orientaux, il ne faut pas chercher à pénétrer ses desseins; je suis résigné; soyez-le, et attendons. Je veux vous raconter ma vie, parce que, si vous rentrez dans le monde, vous irez porter à la comtesse de Verneil, à son père, à sa mère, le témoignage de ma honte, de mes remords et du repentir suprême que je mets aux pieds de mon créateur, pour qu'il couvre de sa miséricorde des êtres chéris de mes remords...... Un jour, peut-être, vous embrasserez pour moi mon fils, et vous lui direz de ne pas maudire ma mémoire; ...je ne suis qu'une victime du destin... Ecoutez-moi.

[La continuer.] A. DE GONDRECOURT.

ATTENTION.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui 11 du courant, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de Blache & Leaumont, No 77, rue de Chartres.

SOCIEDAD ESPANOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

FALLECIMIENTO.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán esta tarde á las 5 en punto, calle Condé No 27, para acompañar á su ultima morada los restos mortales del socio finado PEDRO GEORGET.
Nueva-Orleans, 11 agosto 1858.
De orden del Presidente,
J. MERENE y HORTA, Secretario.

A la G.·. du G.·. A.·. de l'Un.·.,

Il a plu au G.·. Arch.·. de l'Un.·., d'appeler à lui notre F.·. bien-aimé, T. GEORGET, natif de St-André-de Cusac (Gironde) France, âgé de 34 ans, restaurateur.

Comme ledit appartenait au G.·. Or.·. de France, tous les maçons sous la juridiction du Souv.·. Sup.·. Cons.·. des 33me, et ceux de l'ordre en général, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce jour, à 5 heures P. M.

Le convoi partira de sa dernière demeure, 18 rue Dumaine, entre Levée et Condé.

SI VOUS ÊTES MALADE, la probabilité est que la source de votre mal est dans l'estomac. Un estomac faible engendre la dyspepsie, le frisson, les nausées et une foule d'autres maladies. L'indigestion appauvrit le sang et détruit conséquemment les forces. Pour mettre l'estomac à même de rejeter à jamais ces matières dangereuses, il a fallu de prendre les CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER et de ne cesser de les prendre qu'après guérison. Qu'on en fasse l'essai et l'on en verra l'efficacité. Nous les recommandons avec plaisir au public parce que nous en connaissons les vertus.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 aout—4 v. et c

Bureau des Assureurs,
Nouvelle Orléans, 10 août 1858.

A UNE assemblée de ce bureau, tenue le 9 du courant, la résolution suivante a été adoptée—
"Résolu que les membres de ce bureau et le privilège de rembourser à leurs clients 15 pour cent en argent sur les primes, en remplacement du scrip, au lieu de 10 pour cent comme auparavant."
Par ordre du bureau,
11 août—1m JAMES H. WHEELER, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende, le scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858. 11août—2m

LE soussigné se chargera de toutes les agences qui pourront lui être confiées, soit pour la collection de billets, le placement de fonds ou l'administration de propriétés foncières.
AMBROISE PARDO, agent, au coin des rues Royale et Quartier
11 aout—6

Demande d'associé

ON demande un associé ayant un capital de $5,000 à $10,000 pour les affaires de groceries, en gros. S'adresser à C., boîte C., 157, bureau de Poste.
11 aout—1

LE soussigné achète le scrip des compagnies d'Assurance des MARCHANDS, du CRESCENT et d'ATLAS Cons. [illegible] L. A. FINLEY
11 aout—3f No 116, rue Commune

EN débarquement du navire Excelsior, du Havre, à vendre par les soussignés :
12 barils de cerises de première qualité
A. STURZENEGGER & ETERNOD
11 aout 47, rue de Chartres

Nègre de magasin.

LE soussigné donnera de l'emploi, ou achètera un nègre robuste, accoutumé au travail de magasin. On exigera les meilleures recommandations.
HENRY VALETON,
11 aout 20 et 22 rue Bienville

Une belle famille d'esclaves à vendre, savoir :

LA mère, âgée de 31 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne domestique de maison et de toute confiance, avec ses deux garçons, un âgé d'environ huit ans, l'autre de trois ans et six mois. Les susdits sont créoles du pays, et garantis. Leur propriétaire ne les vend que pour les placer [illegible] des prix payé par lui.
S'adresser rue de la Douane, No 117.
11 aout

GRANDE VENTE au MAGASIN DE MOODY.

Grande vente de
CHEMISES
ET DE
LINGERIE POUR HOMMES,
DE S. N. MOODY,
Avant l'arrivée d'un nouveau stock et du Vent pour le Nord.

Vente pendant deux semaines au prix contant.

CHEMISES TOILE FINE, de $3 à $3 $5
CHEMISES TOILE FINE EXTRA de $3 à $3 50
CHEMISES DEVANT DE TOILE de $1 50—et pour $4
GILETS DE DESSOUS EN PIQUÉ de $2 50 à $1 50.
CALEÇONS EN TRICOT, de 75c. à 50c.
COLS DE CHEMISE, de $3 la douzaine à $1 la douzaine.

LINGE DE PEAU D'ÉTÉ POUR HOMMES, à la même réduction. Souvenez-vous du magasin
ENCOIGNURE DES RUES CANAL ET ROYALE.
9 aout—1 m.

Messieurs,
COMMANDEZ VOS CHEMISES
A faire sur mesure
S. N. MOODY,
ENCOIGNURE DES RUES DE CANAL ET ROYALE.
Fabrique pour la MANUFACTURE, No 263 Broadway, New-York, dans quelques jours il recharge [illegible] de commandes et des modèles de chemise.
9 aout—7 1 m

ABSINTHE—100 caisses véritable absinthe suisse, de Constant Lecoultre, en magasin, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
9at 20, rue de la Douane

SARDINES—100 caisses, de 100 1/4 boites chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
9at 20 rue de la Douane

VINS ROUGES—200 barriques bon ordinaire
25 do Margaux Medoc 1854,
26 do Montferrand,
10 do St Estèphe,
10 do St Julien,
12 do Merman St Estèphe 1855.
Attendus par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
9at 20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Medoc 1846 et 1848, un article supérieur, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
9at 20 rue de la Douane

EAUX DE VIE—6 quarts pipes très vieille eau de vie pure et fine Champagne de Cognac, 18[illegible]—Larronde,
25 quarts pipes, eau-de-vie de Ro-belle, imprevue, "Lancel," attendue par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
9at 20 rue de la Douane

SHERRY—50 quarts et 9 huitièmes pipes sherry, en magasin et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
9aout 20, rue de la Douane

BOUCHONS—15 balles de 15,00 bouchons pour ... à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
9aout 20, rue de la Douane

BURGUNDY PORT—300 quarts pipes, marque de la Couronne, en magasin et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
9aout 20, rue de la Douane

POMMES de terre—300 barils Meschanics de choix de Louisville, en bon état pour être expédiés, en débarquement et en magasin, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

OIGNONS—400 barils oignons blancs et rouges de choix, de Louisville, en débarquement et en magasin, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FEVES—200 barils petites fèves blanches de choix de Louisville, en débarquement et en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POIS fendus—100 barillets pois verts et jaunes de choix, débarqués du steamship Philadelphia, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POMMES SECHES—300 barils et sacs, Reserve, de l'Ouest, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—500 barils farine superfine et extra de choix, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—1000 gallons bonne huile anglaise, recuite et vierge, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
9at 26 Vieille Levée

RHUM—15 1/4 pipes rhum imit. de la Jamaïque à vendre par W F VREDENBURGH & CO.
9at 26, Vieille Levée

INDIGO—30 serrons du Caraccas et 10 caisses de Manille et de Madras à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
9at 26, Vieille-Levée

MINIUM—30 caisses minium, à vendre par
W. F. VREDENBURGH & CO,
9at 26, Vieille Levée

QUININE—1000 onces quinine de Pelliers & Delonde, à vendre par
W. F. VREDENBURGH & CO,
9at 26, Vieille Levée

THE—Un grand assortiment de thé vert et noir, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
9at 26 Vieille Levée

BRANDY imit—40 1/4 brandy en déchargement, et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
9at 26, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné :
15 barriques vin St Estèphe
10 barriques vin St Emilion
10 do vin Côte Bourg
8 do vin Haut Barsac
15 caisses Grand vin Latour
10 do do Leoville
10 do do Margaux
10 do do Lafitte
25 do Rauzan
25 do Cantenac
10 do fruits au jus, Teyssonneau
5 do cerises do do
10 do fraises do do
400 boîtes biscuits "Guillout"
10 caisses liqueurs Badin
4 do do Marie Brizard
100 livres champignons secs en boîtes de 2 livr
25 1/4 boîtes royans à l'huile
15 1/4 do maquereaux
50 1/4 do saucisses truffées
200 1/4 boîtes pâtés truffés de Rodel
50 1/4 do do do
5 caisses crème de Cacao à la vanille
10 1/4 boîtes filets de turbot
25 1/4 do sardines au beurre
15 1/4 do do à l'huile, sans arêtes
1000 do do do do
V. A. MAGNON,
encoignure Orléans & Royale

Tabac en Feuilles.

25 balles déposé par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
100 balles tabac en feuilles des différentes Vegas [illegible] meilleur Vuelta Abajo.
100 balles tabac du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par ANT. COSTA,
[illegible] rue 16, de la Douane.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,
Nlle-Orléans, 9 aout 1858.

AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie.
10 aout—1m J. TOYES, président

LIQUIDATION
Pour terminer les affaires.

LE soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général; qu'il vient de vendre son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.

Il n'a donc que ce court espace de temps pour offrir en vente au prix coûtant, un bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hâter.
L. GIROUX,
10 aout—1m 142, rue du Canal.

A VENDRE OU A LOUER, par bail d'un ou deux ans, une petite maison haute à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hôpital No 94.
S'adresser au docteur S VIGNE, rue d'Amour No 50. 10 aout—20f

TAMARINS! TAMARINS!
100 Barillets tamarins première qualité, à vendre par M. BLASCO,
10 aout—3 52, rue Condé

SUCRE—400 barils sucre écrasé de Lovering
200 barils sucre pulvérisé de Lovering
100 1/2 boîtes pain de sucre Lovering.
A vendre par JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nile-Levée

RIZ—100 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

CHANDELLES—100 caisses chandelles blanc de baleine, de Leonard, 500 do bougies de l'étoile, diverses marques; 100 do chandelles diamantées, à vendre par JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée.

SAVON—300 caisses savon Winchester No 1, 200 do do pour familles No 1, 200 do do de Livermore, No 1, 150 do do pour famille, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

SCHNAPPS—[illegible] caisses schnapps Schiedam aromatique, de Wolfe, en bouteilles, 250 do do do de Wolfe, en demi-bouteilles, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

CIDRE—100 caisses cidre champagne, marque Game Cock, en bouteilles, 150 do do do, marque Game Cock, en demi-bouteilles, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

MOUTARDE—100 douz. moutarde sup. du Kentucky, 1 livre, 100 do do 1/2 livre, 100 do do do 1/4 livre, do do fine do 1/4 livre, venant d'être reçues et à vendre par JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

AMERS—300 bouteilles amers de Hostetter, Gouley & Baker, à vendre par
JOS H & I. N. MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

SAUCE de Worcestershire—50 caisses bouteilles, 50 do 1/2 bouteilles, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

THES—200 1/2 boîtes thé Pouching et un complet assortiment de thés Impérial, Oolong, Sonchong, Gunpowder et Young Hyson, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

REÇU par le navire Excelsior, arrivé du Havre :
60 caisses absinthe E Pernod
25 caisses absinthe Yersin & Lecoultre
40 do kirsch E Pernod
A vendre par J N CURIEN,
10 aout 22 rue Toulouse

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite sur le montant de leurs primes, à tous les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président.
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire

DIRECTEURS
S. Plassan, Thos N. Blake,
C. H. Kerrion, E. Nautre,
A. Laforest, A. Xiques,
P. Marchée, Geo Beatson,
Henry Peychaud.

Ouverture de l'Hôtel Washington

LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 8 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartemens pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'hôtel même, en a été séparée et placée dans un maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage très frais.
JULES COURCHÉ & Co.

Avis important
Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux marchands.

J'AI reçu un lot d'INSTRUMENTS, tels que Théodolites, mouvements pour Arpenteurs, Niveaux, compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'études, de Holbrook, Pompes aspirantes, Instruments pour les écoles, etc., et que je vendrai à des prix réduits, pour du comptant.
J. LUDWIG SCHWARZ
[illegible] rue de Chartres

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces, le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à B. TURPIN, ...
7 aout—1m Vieille Levée, No 55

PIANO D'ERARD.

A vendre, un bon piano d'ERARD, grand format.
S'adresser à AVET BROTH
Encoignure Bienville et Vieille Levée.
6aout—1m

ON [illegible] immédiatement d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane.

MAISON A LOUER.

UN magasin rue St Louis, No 90, entre Royale et Bourbon, avec les appartements au premier étage, à louer ensemble ou séparément.
S'adresser rue Bienville No 24, entre Chartres et Levée.

ROMANS NOUVEAUX.
EN VENTE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
184...... Rue de Chartres...... 184

GONDRECOURT—Les Prétendants de Catherine.
" Le Baron la Gazette,
" Mlle de Cardonne,
" Baron d'Antonville,
MONTEPIN—Souvenirs d'un garde du corps;
" Un Gentilhomme de grand chemin,
" L'Officier de Fortune;
" Les Deux Bretons.
DE FOUDRAS—Suzanne d'Estouville,
" Deux Filles à marier,
" Tristan de Beauregard,
" Un Drame en famille,
" Un grand Comédien,
" Veillées de Saint Hubert,
J. TACON,
29 juillet 184, rue de Chartres

A. Carrière. E. Bordelois.
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No. 25, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment, de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.
1er juillet—

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles :
VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour.
VUES ANGLAISES — Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR—Groupes de tous genres. 8mai

Illuminations de jardins.
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien,
50, rue de Chartres

Damejeannes.

AMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Excelsior, venant Havre, et à vendre par
PREAU & COUTURIE,
3aout 31 et 33, rue Gravier

Cigares de la Havane.

UN bel assortiment de cigares de la Havane, venant d'être reçu en magasin, par le brick Margaret A. Stevens, comprenant Londres, Presses, de Rol-Regalia Britanica, des marques Globe, Lafayette et Usa Cabana, à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée,
7 aout entre Douane et Bienville

Papiers peints.
DELCROIX,
106...... Rue de Chartres...... 106.

OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris, avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.
Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fixe.
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminées, sujets nouveaux; imitations de marbre, granit, agathe, chêne; tentures historiques, scènes de Crimée &c. &c.
DELCROIX,
No 106, rue de Chartres.

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—Nouvelle-Orléans :
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—A Opelousas. 3 fév—1an

EN débarquement du navire Excelsior, venu du Havre :
10 caisses de 160 1/2 boîte champignons de E. E. Daniel, de Passy,
5 caisses de 50 boîtes champignons do
10 do de 100 1/2 do petits pois de J. Peneau, de Nantes ;
3 caisses pâtés truffés assortis en 1/2 et 1/4 de boîtes;
1 caisse saumon à l'huile.
A vendre par HENRY VALETON,
7 aout 20 et 22, Bienville

MAILLOT & SON,
134, rue des Magazins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays.
20 dec—

VIN ROUGE—2[illegible] barriques bon vin rouge pour famille, en magasin, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
2aout 20 rue de la Douane

Avis aux Dames.
280, *Rue Royale, entre Dumaine et St Philippe*
CORSETS A L'IMPERATRICE.

Les seuls qui aient reçu la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Mme FLANDRAIN, de Paris, corsetière des artistes des théâtres de la ville, invite les dames élégantes et de bon goût à se faire faire un de ces gracieux et magnifiques CORSETS, véritables conservateurs de la taille, dont la réputation est si grande à Paris.

Madame FLANDRAIN fait sur commande, corset dessiné pour mariage et en coutil français, corset pour dames enceintes et pour nourrices, corsets pour relevé de couches, brassières, épaulettes, grace pour enfans, bas lacés pour varices, enfin tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, sur mesure et de manière infaillible.

Tous les objets portant le cachet de la maison afin d'éviter la contrefaçon. 14 déc

FROMAGE de Hollande—En magasin, 25 caisses fromages frais de Hollande, venant d'être reçues, et à vendre par DUNTZE & Co,
8[illegible] encoignure Royale et Conti

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle Orléans, 31 juillet 1858.

IL a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui provient du bénéfice des six mois courants et sera payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. RONDEAU,
2août—1m Caissier

Banque de la Louisiane,
Nouvelle Orléans, 28 juillet 1858.

UN dividende semi-annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent, seront payés aux actionnaires de cette banque, à partir du lundi, 2 août prochain.
Par ordre de la direction,
27 juil—12 R. M. DAVIS, caissier.

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
J. B. MONIE.

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD.
CHARLES H. SINGLETON,
FRANKLIN H. CLACK.
Nlle Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai priés de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans la Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants du vent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER,
31 juil—3 m Commercial Place

UNIVERSITÉ DE ST-LOUIS,
A ST-LOUIS, MISSOURI.

LE Rév Père G H KERNION, un des professeurs attaché à l'institution ci-dessus, est en ce moment à la Nouvelle Orléans et partira, le 20 août pour St Louis. Il se chargera des élèves qu'on voudra bien lui confier.

Conditions par session d'environ 10 1/2 mois, (on paie tous les six mois et invariablement d'avance)

Frais d'entrée	$ 10
Enseignement et pension	150
[illegible]	[illegible]
Blanchissage et raccommodage	20
Médecin	5
Plumes, papier, encre et crayons	5

Les élèves qui passent à l'Université les vacances d'été paient en outre $ 5

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Collège des Jésuites, au coin des rues Commune et Baronne, ou à Thomas S. Elder & Co 67 rue Tchoupitoulas Nlle Orléans. 31 juil—au 20 a

Magnétisme! Magnétisme! Magnétisme!
Mlle ROBARDET.
Somnambule,
90 ...... RUE TOULOUSE...... 90
Entre Royale et Bourbon.

TRES LUCIDE pour les maladies et les recherches, y voyant parfaitement à distance.
Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer sur un [illegible] sujet 2 août—15f, 27 [illegible]

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage, le long du fleuve, ou loin de 75 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants :

Eglise Rouge ou au-dessous	$5	le millier.
Bonnet Carré	8 25	..
Couvent	9 00	..
Donaldsonville	9 25	..
Plaquemines	9 75	..

Pour plus de détails s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juil—3m 24, Bienville

Avis.

LE public est prié de parcourir le journal THE CRESCENT, dans lequel se trouve la liste des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes, du peut faire un règlement à l'amiable jusqu'au 12 août de [illegible]
ADAM GIFFEN,
20 juillet—au 12 a Trésorier.

Université de la Louisiane.

ECOLE PRÉPARATOIRE—Les classes d'anglais, d'arithmétique, de français, d'écriture et tenue des livres, de [illegible] seront tenues [illegible] pendant les mois d'août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Les classes régulières de grec, de latin, d'allemand et d'espagnol, ainsi que les cours spéciaux pour les étudiants du collège, seront ouverts le 1er octobre prochain, époque à laquelle l'importe quel doit que qu'ils ait de l'Université soient prêtes.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au bâtiment de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au PRINCIPAL LOUIS DUFAU.
27 juil—au 1er sep

AVIS.

M. H A RUPERTI de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.

LES BONNES PLACES REQUIÈRENT DE BONNES Qualifications

$10,000, $5,000 et $300 sont payés à quelques personnes, tandis que d'autres ne [illegible] rien, et cela parce que les premiers [illegible] qualités pour occuper les places qui sont [illegible] des affaires.

La tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique, le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais ont été [illegible] par la pratique de manière à rendre les personnes aptes aux affaires.
AU COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
[illegible] rue du Canal.

Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche d'enseignement.
30 juil RUFUS DOLBEAR

Médicaments.—Médicaments.
EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMÉRIQUE.
LE GRAND REMEDE ANGLAIS
La solution spécifique
est célèbre.

LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnaît l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent :
[signature]
17 jt—1an 26, rue du Camp, N-Orléans

LOUISIANA ACADEMY,
POUR LES DEUX SEXES.

RUE FRANKLIN, *Entre Toulouse et Canal.*

ENCOURAGÉ par plusieurs familles et rendu prêt que der de leurs témoignages d'intérêt et de satisfaction, le directeur de cet établissement engage hautement les parents à faire profiter leurs enfants des soins tout particuliers.

Quand les élèves auront seulement passé un mois sous la direction de M. B. RUS, il sera facile pour les parents de juger du temps que leurs enfants ont perdu jusqu'ici et des efforts faits par leur nouveau professeur pour le réparer.

A l'avenir, une admission, choisie et formée par les parents des élèves, statuera sur les améliorations de tout genre utiles à l'établissement.

Les classes demeureront ouvertes toute l'année.
23 juil—1a

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.

Aussi—Cannes à pêcher portatifs dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co,
8mai No 80, rue du Canal près Chartres

Librairie française
Vor HEBERT & Cie,
149, *rue de Chartres.*
Reçu par le steamer Orizaba.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES :

Mémoires du comte de Miot de Melito
Histoire de l'art Judaïque—par H. de Saulcy
Les Antrichiens en Italie
A. Thiers—Histoire de Law
Histoire de Marie-Antoinette, par E & J de Goncourt
Le Grand chef des Incas—par Gve Aimard
Instructions pratiques sur les Manifestations Spirites.
Histoire des Révolutions en Italie, par J. Ferrari
De Sacy—Variétés littéraires
Villemain—République de Cicéron
Latour du Pin—Les amours pure
A Houssaye—Le Roi Voltaire
Proudon—de la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise
Proudhon—Œuvres complètes.
La Semaine des enfants,
Magasin d'images et de lectures amusantes, et instructives, 1re année complète illustrée.
Histoire de Manon Lescaut, nouvelle édition.
BIBLIOTHÈQUE A UN FRANC
Suzanne Duchemin—Louis Ulbach
Récits de Kabylie—Emile Carrey
Contes de Noël—Dickens
Scènes de la vie contemporaine—A. Brebat
La Duchesse de Chevreuse
Encore les femmes—A. Karr
BIBLIOTHÈQUE DROLATIQUE
Réveries d'un Flaneur.
Médecines &c. &c.
Jahr—Manuel de Médecine Homœopathique
Hering—Médecine Homœopathique
J. Prost Lacuzon—Guide Homœopathique
Dorvault—Officine, édition de 1858.
Manuel du bons secours ou Guide des familles
Education Physique et Morale des nouveaux-nés.
Portraits Politiques
J. J. Proudhon—par Castille
E. de Girardin "
LE JOURNAL POUR TOUS
Abonnement pour l'année courante. 8at

Marchandises d'été.
LION & PINSARD

VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.
—Articles pour dames.—

Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et de fil d'écosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemises brodées, cols et manches, des cols et fil d'Ecosse, jarretières, coiffures en soie, bracelets de toutes sortes, peignes de toutes sortes, colliers, boucles d'oreilles, épingles pour coiffures, broches et bracelets en perles assorties de couleurs, corsets, peignes à chignon, écaille et brune et blonde, et ivoire, objets et articles de fantaisie de toutes sortes.

Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie deuil.

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.

Ceintures, [illegible], rubans, frange, grelots, rubans de velours, boutons, galons.

—Articles pour messieurs.—

Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, parapluies, armes et capsules de Flobers, chemises, cravates, chemises de soie, gilets, chaussettes, cravates, faux-cols, devants de chemises, mantilles, etc.
LION & PINSARD,
rue Royale

[illegible] — 200 barils [illegible] de l'Ouest, Réserve, à vendre par [illegible]

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 86 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préfèreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes : les SULFUREUSES, les CHALYBIES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats-Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a le certificat d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magazins et Commune.

Prix de la Pension :

Pour un mois	$10
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout à fait distinctes de celles de Conner, à Bladon.
CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant :
CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées, pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.

Néanmoins, on divisera ces eaux en trois groupes différents, savoir :
Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses.

Nous dirons, en termes généraux :

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.

2o—Qu'on a recours aux Sources sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.

3o—Que les Sources ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M Cullum peuvent être d'une grande utilité dans les cas où l'on pourra prescrira avec prudence et discernement.

J Beugnot, D M P	A Lambert, D M P
H Daret, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pocquet, D M P
P Alfonzo, D M P	S Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemat, D M P
K Mermillion, D M P	D Thiery, D M P
V Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C de Valetti, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Delery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1858. 15 juil—2m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin du Catalogue très corsé, 1re qualité.
20 barriques vin St Vicente vieux;
30 quarts pipes vin d'Oporto doux;
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons pointus de 14 milliers chaque
5 do do à damejeanne de 5 do chaque
6 demi pipes mayorka;
300 rames papier à cigarettes;
200 jarres d'huile d'olive.
20 safran PABLO GELPI & Cie,
21jn 129, Vieille Levée

Magasin de Tapis,
19......**Rue de Chartres**......19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.

TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités;

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines;

Couvertures de tables, dessous de tables, paillassons, abat jour, pour du comptant ou du bon papier
19avril—a A. BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CRÈMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE.
Encoignure Canal et Carondelet, et
26 juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres
A VENDRE.
25 ...... CONDE 25

KEROSINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau

KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour tous les usages de couleur.
26[illegible] R NAUTRE & CO. Agents

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Aussi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. C. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

A VENDRE, l'élégante et magnifique maison de maître No 126 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de M A Xiques et pourvue de tous les avantages désirables pour la santé et la permanence pendant toutes les saisons de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. Le propriétaire ayant été récemment forcé de résider à la campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à N. Viguie, encanteur, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou No 5 Arcade de Banks. 23jn—1m

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux.
2[illegible] Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES

DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

THEATRE.

LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qui y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs,
37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés :

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, les différents taux du change de 5 01 1/4 francs à 5 50 fr. par piastre, augmentant par 1/4 centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $5 33 1/3 et le taux établi par les Etats Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 1/4 pr cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats-Unis.

Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de colis ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.

Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co,
28av 37, rue de Chartres

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Acierto, Washington, El Sol, Española, Cervantes, Escocesa; Flantropa, etc. etc, à vendre à bas prix par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Española et Distinguida, à vendre par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucres, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clore des consignations, par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 Vieille Levée

MACARONI, Vermicelli—500 caisses macaroni d'Italie—400 caisses vermicelli
50 demi-caisses vermicelli
100 caisses pâte assortie
A vendre par LANATA FRERES,
2 aout 9 et 11, rue Jefferson

DIVERS—100 boîtes biscuits cracknel;
4 douzaines boîtes saumon frais d'Ecosse;
4 douzaines pâté d'anchois;
1 do do do pots fantaisie;
12 caisses confiture de gingembre de Canton,
3 do de moutarde anglaise;
25 douzaines ketsup anglais assortis;
30 do cornichons do do.
Aussi, sardines et petits pois, câpes, champignons, truffes, pâtés, saucisses, anchois, olives, capres, &c. &c, à vendre par FAURES & NORMAN,
7ma 33 & 35 rue Royale

POMMES de terre—500 barils pommes de terre jaunes de choix dans de grands barils à farine, en parfait état pour être expédiés
Oignons—200 barils oignons rouges et oignons blancs de Louisville, en magasin.
Riz—50 tierçons et demi tierçons riz prime de la Caroline
Pois fendus—50 barils et demi-barils pois fendus jaunes et verts du Nord, première qualité
Pommes sèches—100 barils pomme de choix séchées au soleil
Orge—150 barillets orge perlée du Nord, première qualité, en magasin et en débarquement, à vendre par A CHOPARD & Co,
6 aout 14 rue Poydras

KOHLSAAT, FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de mantelets,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK.
23 juin—2m

Demande de nègres.

ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison.
ED DURRIVE & Co.
Encoignure des rues St Louis et Vieille Levée
16 juillet—1m

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—al

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, à deux ilets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau; écurie pour sept vaches; plusieurs autres dépendances.—A vendre, quatre vaches anglaises acclimatées.—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait ne peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 3 à 6 heures de l'après-midi.

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge bon ordinaire
15 barriques vin rouge fin en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
26 juin 31 et 33 rue Gravier

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S W Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine, comme suit :

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.
—RETOUR—

Départ des sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

La JEANNETTE partant de Bladon le soir, de voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails, s'adresser à
JOHN E. HYDE & CO,
Au dessous de l'Hôtel St Charles, N.-O., ou à
COX, BRAINARD & CO
10juil— Mobile, Ala.

Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

REÇOIT par chaque steamer de New York, un fort assortiment qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE
Pour hommes et enfants.
—Egalement—
LINGE DE PEAU
Et autres articles de toilette
Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.
Gilets de dessous de sauvetage.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu devront engager tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez faire une visite au magasin de
ALFRED MUNROE & Co.
22jn 34, rue des Magasins, enc Gravier

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans,
ET
125, rue des Remparts (autrefois Cirque),
Marchandises sèches à bon marché :

5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde
5000 do do à 12 1/2 cts la yarde
1750 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1. la douzaine.
600 douzaines serviettes à $1 25 la douz
Nouvel assortiment de mantelets en dentelle noire de Chantilly
Moustiquaires mousse [illegible] à bon marché,
Nattes de Chine à 25 cts la yarde 15 [illegible]

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New-York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles
A vendre par J. N. CURIEN,
[illegible] 22 rue Toulouse.

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans [illegible]

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs [illegible] véritables résurrections.

Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard, mais on comprend, la nature de certaines maladies et à la discrétion et au silence. Toutefois il est permis de dire que c'est que la Providence a doté Mme Alluard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement certain et des cures merveilleuses.
Mme Alluard reçoit tous les jours [illegible]

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
[illegible] ROGERS,
2 juil— No 45 rue du Camp

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 22, rue de la Vieille-Levée,
3 dec—1 an NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,

BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

DEMANDE DE BARILS.

LE soussigné désire acheter des barils à whisky, à huile [illegible] de second ordre.
[illegible] LAVIE.
22 juil—1m No 30, rue Carondelet, Nlle Orléan

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins 10 et 5 morceaux à la livre, sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane
23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16 rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—95 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT. COSTA
16 juin—1m 16 rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16 rue de la Douane

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes.
10,000 hameçons de Limerick tout montés crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee dossie
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre fil, etc et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 65 et 67 rue Royale,
3 juil encoignure Bienville

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis :
Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de menthe,
do de plantain, &c.....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons,
Vin de Seguin;
Sirop anti-scorbutique de Portal
Chlorure de Labarraque,
Nerolis du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c
Sirop de Briant, &c,
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue,
Pâtes pectorales, &c.
16 juillet B JOURDAN.

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre fonce, nommé JOHN, âgé de 17 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W J. PIERCE,
Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés :
90 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien
60 barils vin blanc Haut Sauterne et chateau Rieussec
250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, chateau Bel Air, Cos Destournel, etc.
60 caisses muscat de Frontignan
50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brunton & Co.
50 do olives farcies, capres cornichons, etc.
60 do bouteilles à madère, porto, etc.
165 paniers bouteilles vides
30 caisses eau fleurs d'oranger
5 estagnons eau de roses
30 balles amandes de Languedoc
25 caisses fruits à l'eau de-vie, assortis
30 milliers bouchons à damejeannes, assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

CIGARES—En débarquement des bricks M. Stevens et Tallulah, arrivés de la Havane :
375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escocesa, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc. etc.
A vendre par P GUMA,
23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah :
73 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA,
23 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

SUCRE—En débarquement du navire Joe Hale—100 barils sucre concassé;
25 caisses sucre en pains, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23av 13 et 15, St Louis

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

VINS ET EAU-DE-VIE—
1,000 caisses Margaux Medoc;
60 barriques St-Julien;
20 do Roussillon;
14 quarts C. Jobit & Co, cognac;
6 demi, 15 quarts Otard Dupuy & Co, cognac;
20 quarts Alexandre Seignette.
10 caisses kirsch. En débarquement du navire Juniata de Bordeaux, à vendre par
J. & J. TARDOS,
31 Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

6000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants; chaussures (toutes les variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bon marché, à des conditions libérales, par
R. B. AUCOIN, Nos 12 et 14, rue de la Douane.

Constamment en magasin, un bon assortiment de brodequins Russett, à vendre au plus bas prix du marché.

Aux marchands commissionnaires.—[illegible] paires brodequins Russett assortis, à vendre à bon prix.

Les ordres des marchands commissionnaires sont remplis avec un soin tout particulier. 16 fév

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs
LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

[illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs, à la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'Août 1858, à AUGUSTA (Géorgie), comme suit :

Classe 27—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
Classe 28—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
Classe 29—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
Classe 30—Pour être tirée SAMEDI [illegible]

Sur le plan de numéros [illegible]
CINQUANTE MILLE BILLETS,
Cinq mille quatre cent quatre [illegible] lots

Prix d'un [illegible] pour chaque [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'Août.

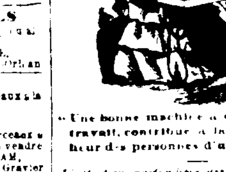
[illegible]

Les numéros [illegible]

Approximations—[illegible]

En demandant des billets [illegible]

[illegible]
SAMUEL SWAN & Co
[illegible]



"Une bonne machine à coudre est [illegible] travail, contribue à la santé et au bonheur des personnes d'une maison."

L'attention particulière des dames est appelée sur la
MACHINE A COUDRE POUR LES FAMILLES, MANUFACTURÉE PAR
La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker,
laquelle a les importants et avantages suivants :

[illegible]

WILLIAM E. CUSHING, agent,
29[illegible] No 11, rue du Camp

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON

SONT recouvrées [illegible]. Personne ne peut [illegible] Il est admis partout qu'aucune machine à navette ou à points ne peut égaler la Machine rotatoire à coudre, présentée par WHEELER & WILSON. On ne saurait nier cela et on ne saurait se prononcer à l'opposé.

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, est le [illegible] fait tout, et le cout en même temps. [illegible] possible de le faire. C'est ce qu'aucune autre machine à coudre ne peut exécuter.

Une preuve irréfutable de l'immense supériorité des machines à coudre de WHEELER & WILSON sur toutes les autres c'est le résultat officiel des ventes pour prouver des taxes transmis à ELIAS HOWE, l'inventeur, [illegible] pire en mai dernier. Il y est démontré que la vente des machines de Wheeler & Wilson est [illegible] coup plus forte que celles des machines de I. M. Singer & Co, et de Grover & Baker, ensemble.

Veuillez vous adresser au No 190, rue du Canal, et examiner la nouvelle machine à coudre perfectionnée, de Wheeler & Wilson.
29 juil—3m F. H. PECK, agent

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient constatés. Plus de taches, plus de rousseurs, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de Candès.

AVIS.

[illegible]

En vente chez F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St. Louis et Remparts, ED GUILLOT, 158 rue Royale, J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue Chartres
1er aout—1an

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable, [illegible] mérite pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède assuré dans quelques [illegible]

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,
Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par monsieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE,
Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
F F HENRIQUEZ,
11 janv enc St Louis et Remparts

TREASURY NOTES.
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
19 mai 36 rue St-Louis